

lement le nom de Monsieur le chanoine Fabre fut soumis aux suffrages du Souverain Pontife. Le 1er avril 1873, il était consacré évêque de Gratianopolis, et trois ans plus tard, il devenait évêque de Montréal.

Dans l'accomplissement de sa charge pastorale, Mgr Fabre a employé une activité étonnante et montré les talents d'un habile administrateur. Mis à la tête d'un diocèse grevé de dettes, presque réduit à la banqueroute, dans des temps très difficiles, il travailla efficacement au rétablissement de la paix, mit ordre aux affaires financières, en même temps que, dans sa ville épiscopale, il poussait à la construction d'un temple superbe, digne de la métropole du Canada. Tout en veillant avec soin à la prospérité temporelle de son église, jamais évêque ne fut plus soucieux du bien spirituel des âmes confiées à sa garde. Pendant les vingt-trois années de son épiscopat, il a visité, sans jamais y manquer, toutes les paroisses de son immense diocèse et a présidé lui-même à toutes les confirmations et à toutes les consécérations d'églises.

Pour stimuler le zèle du clergé séculier et disposer d'une troupe de réserve capable de lui donner un prompt secours en temps opportun, il appela dans son diocèse les représentants de plusieurs ordres religieux d'hommes et de femmes, qui tous rivalisent de zèle dans la prédication apostolique, dans l'éducation de la jeunesse ou les austérités du cloître. Enfin, pour compléter l'organisation religieuse de son vaste diocèse et pourvoir à l'instruction supérieure, il favorisa l'établissement de l'Université Laval à Montréal et en devint le Vice-Chancelier.

L'administration sage, prudente et modérée de Mgr Fabre ne pouvait échapper à l'œil perspicace du Pontife glorieusement régnant. Le 8 juin 1886, un bref papal détachait la province de Montréal de la province ecclésiastique de Québec, et Mgr Fabre en devenait le premier métropolitain. Cette faveur insigne fut accueillie avec des transports de joie et de reconnaissance envers le Souverain Pontife. Les félicitations ne manquèrent pas au nouveau titulaire, et les témoignages, venant de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, prouvèrent au nouvel archevêque en quel estime il était tenu et quelle affection il savait inspirer.

C'était une digne récompense de son dévouement envers